

NUIT ÉTERNELLE

© GORCE Aude

Dans ce ciel, pendant cette nuit
Épinglées, ça et là, des lucioles dardent de leur or
Les chemins qu'on peut suivre encore
Quand on se perd dans ce monde implacable et cruel
Quand le royaume retrouve son horizon
Quand la lumière du soir abat toutes les cloisons
Avec la nuit, je suis mes pas, je suis la voie
Chaque nuit, j'écoute la berceuse féerique
Celle qui réverbère les échos de la voûte nocturne
Oui, je la reverrai la nuit, elle est la seule
Qui nous reste.
J'entendrai le choc des ailes des chouettes
J'entendrai le crissement des doigts sur les parois
De glace
Des blocs de silence, des blocs qui s'entrechoquent
Viennent réveiller le sommeil
Viennent nous faire rêver la nuit en plus grand
Comment l'imaginer ?
Comment la recevoir ?
Tout le monde n'a pas des draps de soie
Tout le monde n'a pas de toit
Mais tout le monde a des étoiles
Tout le monde ailleurs comme ici
A cette nuit, oui, cette nuit au dessus des flammes
Quand le soir a la couleur de cendre.
Quand il a la couleur du plumage du corbeau
Dont le chant se mêle au clair de Lune
Rêve avec moi, c'est l'heure, peut être
La dernière heure où elle sera si près de nous
Cette nuit souvent faite de fées, et d'enchanteurs
D'un saule qui pleure, de souvenirs et d'histoires
Dissolues dans la douleur.
Toi, tu l'as toujours voulu cette nuit
Avec ce ciel constellé d'astres pâles
Qui boit nos silences
Qui boit nos paroles de poètes du vent et du sable. ■